

The image is a dark, high-contrast photograph. It features several crumpled pieces of white paper or fabric scattered across a dark, textured surface. In the lower right, there is a black, elongated object, possibly a shoe or a piece of equipment, which has a prominent yellow band or strap around its middle. A clear, curved plastic component is visible near the top of this black object. The overall lighting is very low, creating deep shadows and highlighting the textures of the paper and the object.

Nicolas Tubéry

Nicolas Tubéry

Né le 6 novembre 1982, Carcassonne

mail: nicolastubery@gmail.com
téléphone: 06 17 03 06 41
site: www.nicolastubery.com

N° Siret: 788 926 335 00027
N° Maison des artistes: T434476

Formation:

- 2009, DNSAP, Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris
- 2004, DNAP, Ecole Supérieure d’Art et Céramique de Tarbes

Expositions:

2020

- *SILLO-Élevage, Céréales, GAEC et Machinisme*, Le MAT centre d’art contemporain du pays d’Ancenis

2019

- *FUTUR, ANCIEN, FUGITIF*, Palais de Tokyo, Paris
- *L’Été photographique*, Lectoure

2018

- *Silent Poetry*, Galerie Jérôme Pauchant, Paris
- *Regarder l’agreste paysage*, AFIAC 2018 commissariat de Patrick Tarres et Valentin Rodriguez,Fiac(81)
- *Agir dans son lieu*, commissariat de Julie Crenn, Résidence Les Arques, Les Arques

2017

- *Prix Mezzanine Sud*, musée les Abattoirs-FRAC Occitanie, Toulouse
- *Les Hors-champs Spectaculaires*, commissaire et artiste invité, La Plate-Forme, Dunkerque

2016

- *Parallel Call*, YIA ART FAIR #07/HORS LES MURS, organisation Lechassis, commissariat de Romain Semeteys et Marianne Derrien, CNAM-Musée des arts et métiers, Paris
- *Machination(s)*, commissariat d’Aurélié Faure, Galerie Eric Mouchet, 75006 Paris
- *Hors-Jeu*, commissariat de Thibault Caperan et Fabien Danesi, Domaine Orenga de Gaffory – Espace d’art contemporain Patrimonio – Corse,
- *61ème Salon de Montrouge*, Le Beffroi Avenue de la République 92120 Montrouge
- *Les Rencontres Internationales nouveaux cinéma et art contemporain*, La Gaîté Lyrique, Paris, Berlin

2015

- C’est la vie?*, Occidental Temporary, Villejuif
- Après coup*, un projet Le Chassis sous un commissariat de Romain Semeteys, Bateau Lavoir, Paris

2014

- *Supernaturel*, CHOICES Collectors Weekend. Fondation d’entreprise Ricard, Paris
- *Jusqu’à ce que je vive*, réalisé avec Julien Cohen, Espace “Project(ion) room”, Bruxelles
- *Prière de sonner au 67*, Une exposition des éditions One Ink, La Plate-Forme,Dunkerque
- *Les Rencontres Internationales, Nouveau Cinéma et Art Contemporain*, La Gaîté Lyrique, Paris, Berlin

2013

- *Interfilm Berlin 2013, 29th International Short Film Festival Berlin*
- *Tant que je vivrai*, De La Charge, Bruxelles
- *Always yours, des objets manqués, des monuments*, galerie Balice/Hertling, Paris

A white horse with dark spots is standing in a barn. The background is a green wall. The horse is facing left. The text 'VIDEOS INSTALLATIONS SCULPTURES' is overlaid on the image in large, white, bold, sans-serif capital letters.

VIDEOS INSTALLATIONS SCULPTURES

Le cadre se pose, la caméra balaye l'atmosphère d'un hangar, un sol de paille, les regards patients des bêtes : c'est l'enfant du pays qui observe. Les yeux grand ouverts, mais sans chercher à élucider, Nicolas Tubéry remonte par le détail au milieu d'où il vient. Une succession de plans serrés fait apparaître un monde paysan dont les cadences sont éternellement modelées sur celles de la vie. Hors d'époque, les rapports des hommes à leurs outils, à leur langue, à leurs rituels quotidiens ont constitué un patrimoine singulier, un univers laissé à distance de l'art depuis la fin du XXème siècle. C'est là pourtant que Nicolas Tubéry a découvert son vocabulaire de matières et de formes. Ses structures d'acier, ses pierres de sel, ses évocations d'un box ou d'une clède émanent tout droit de la ferme familiale, du labeur dans la campagne occitane où il a passé son enfance.

Dans ses films, il regarde le monde en sculpteur : observateur muet s'attachant aux gestuelles, guettant les lumières, inspectant les textures, cherchant dans les corps humains, animaux, mécaniques ou architecturaux la tension, l'événement intime, le rythme, les relations tacites. Avant de se plonger dans le milieu rural, il se penchait déjà sur les rituels quotidiens dans d'autres contextes sociaux. Ses réflexions ont mué, mais elles continuent de toucher à ce qui différencie la captation d'une réalité et la pleine restitution d'une situation.

Les relations complexes de dépendance entre hommes et bêtes, entre marchands et leurs marchandises, paysages et habitants, sont faites d'accords tacites. Elles passent par des langages davantage physiques que rhétoriques. Face à ses propres sujets, Nicolas Tubéry recherche aussi une connivence qui est au-delà du langage. Sculpteur quand il observe, mais aussi quand il tient la caméra, il transforme les instruments agricoles en machinerie cinématographique. Il greffe ses outils aux outils, capable de façonner des mouvements de caméra à partir de barrières pivotantes ou un travelling sur un racleur hydraulique. En inventant des dispositifs de captation spécifiques aux lieux du tournage, le décor devient sujet, il devient technique. Nicolas Tubéry dédouble le travail agricole par l'ouvrage artistique et rejoue, au moment du tournage, une chorégraphie de l'effort.

Ce jeu de résonances entre le sujet du film et la méthode de sa captation se prolonge dans le moment de la diffusion, quand l'environnement de visionnage se met à évoquer, par bribes, l'ambiance du lieu filmé. Il se développe dans de monumentales installations dominées par le métal. Leur structure, des tubes d'acier ponctuées d'écrans de projection ou d'occultation, rappellent encore les barrières d'élevage. Modulables et éphémères, elles s'adaptent systématiquement au lieu où elles sont montrées.

La situation du tournage et celle de l'exposition est finalement la même pour Nicolas Tubéry : il s'agit de mettre en œuvre les moyens de faire fusionner des regards étrangers – celui de la caméra ou celui des visiteurs – avec la scène qui se déroule devant eux. Faire naître les conditions pour que l'aspect sculptural d'un film et l'aspect cinématographique d'un objet dialoguent et se confondent.

Marilou Thiébault



7460 Gina
Installation vidéo-édition 2/5
FUTUR, ANCIEN, FUGITIF, Palais de Tokyo
2019
Crédit photo - Aurélien Mole



7460 Gina

2018 - Vidéo/installation, projection double écran, 11'23"



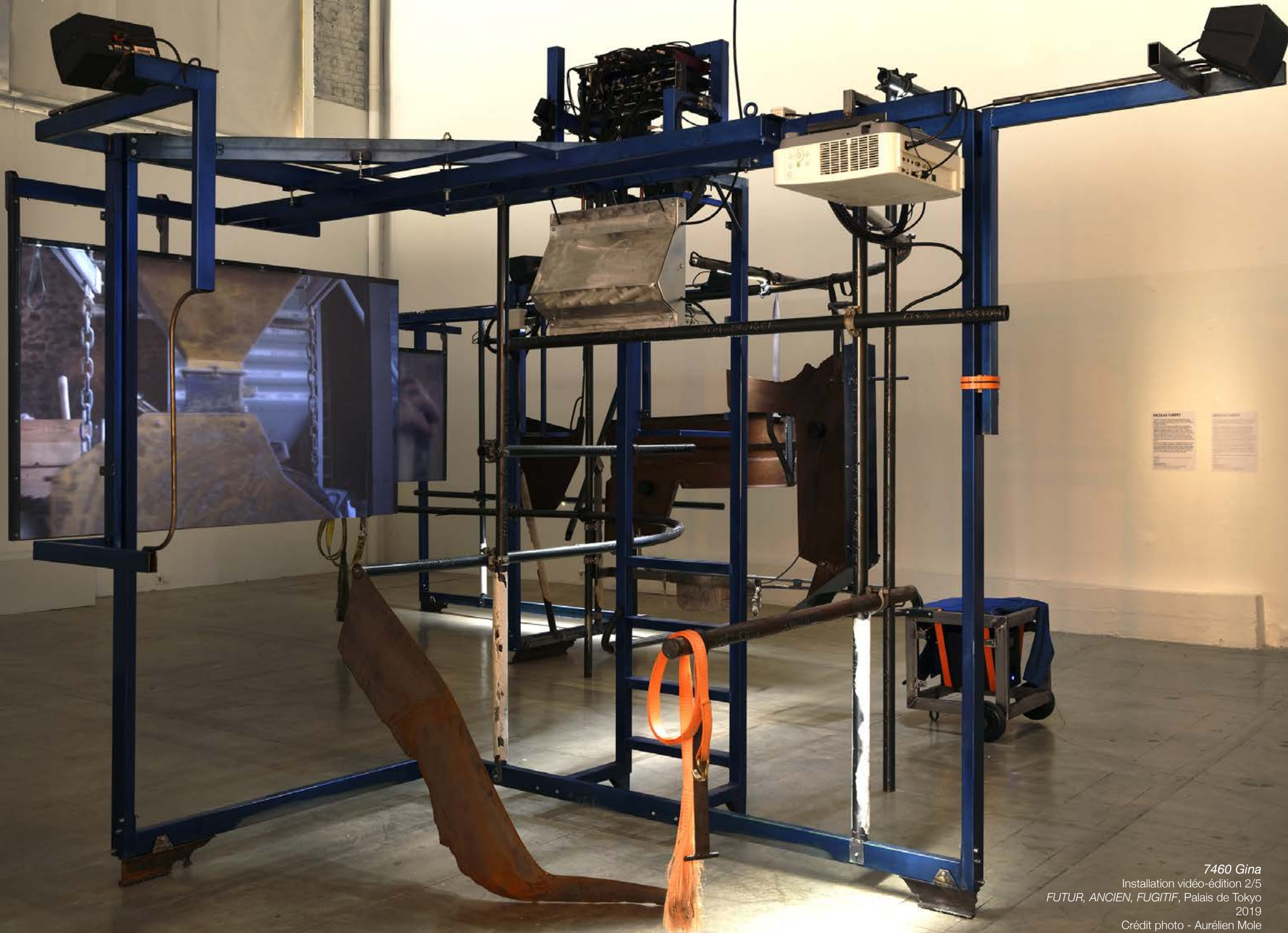
[Visionner le film](#)

Aux Arques, Nicolas Tubéry fait la connaissance de Michel Valety et de ses deux sœurs. Éleveur laitier à la retraite depuis quelques années, Michel Valety cherche un repreneur pour sa ferme. Pour le moment, personne ne semble intéressé. L'artiste découvre alors une ferme vide de toute activité: les machines sont éteintes, les vaches ont disparu, la boue est sèche, la solitude. Michel Valety a construit en partie les bâtiments et les outils de travail. Il aime faire. Tout comme Nicolas Tubéry qui fabrique ses outils filmiques en soudant des barres et des éléments en acier. Il dit d'ailleurs qu'il filme avec une meuleuse et monte avec un fer à souder. Les deux médiums sont interdépendants et génèrent de l'autofilimage. Les bras métalliques sont fixés sur les barrières, sur des panneaux et même sur le bras de Michel Valety. Il s'agit pour l'artiste de comprendre par l'image en mouvement les gestes, les positions, le soin, la précision, les habitudes, la présence de l'éleveur, au sein d'un environnement où le travail est maintenant absent, inutile. L'installation filmique part d'un lieu, d'une situation spécifique, pour former un écho avec une situation générale, un monde qui disparaît lentement mais sûrement.

Julie Crenn, commissaire de l'exposition *Agir dans son lieu*.
Atelier des Arques, 2018



7460 Gina
Installation vidéo-édition 2/5
FUTUR, ANCIEN, FUGITIF, Palais de Tokyo
2019
Crédit photo - Aurélien Mole



7460 Gina
Installation vidéo-édition 2/5
FUTUR, ANCIEN, FUGITIF, Palais de Tokyo
2019
Crédit photo - Aurélien Mole

SILO

2020- Vidéo/installation, 24'

[Visionner le film](#)



SILO se déploie spatialement dans la Chapelle des Ursulines (MAT Ancenis-Saint-Géréon). On y entend, découvre et suit la descente d'un cordiste à l'intérieur d'un silo à grain. Une seule action résonne dans l'espace. Elle est brute et se déroule sous nos yeux quasiment en temps réel. L'attention est focalisée sur tous les gestes y compris les plus anodins. Les temps de préparation occupent autant l'image que les moments où, avec précision, on assiste au nettoyage du silo. La caméra, telle un second corps suit l'action à proximité selon un mouvement de cadrage/décadrage qui semble similaire à celui du cordiste. L'emboîtement est triple. La corde à l'image, sert aussi à la suspension de la caméra et de l'écran de projection. Le contenu de l'image, sa captation et le dispositif sculptural se font écho par bribes. L'installation de Nicolas Tubéry joue avec l'espace. Les architectures du silo filmé et de la chapelle qui l'accueille, se répondent comme si le monument contemporain, symbole des liens entre agriculture et industrie cherchait à se confronter à la verticalité chargée de symboles de l'édifice historique.



SILO

Le MAT-centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis
2020

Crédit photo - Antoine Dalègre





Élevage, Céréales, GAEC et Machinisme - Stori Bordes
Le MAT-centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis
2020
Crédit photo - Antoine Dalègre

Élevage, Céréales, GAEC et Machinisme

2020- Vidéo, 9'57



Le projet *Élevage, Céréales, Gaec et Machinisme* s'est construit à partir des regards d'enfants de l'école Hortense Tarvet à Mésanger sur le monde agricole. Cette œuvre à plusieurs occurrences fait suite à des ateliers où les élèves ont été initiés à la réalisation de courts films.

ECGM-Stori Bordes est une sculpture composée de quatre auges qui ont été basculées à la verticale et reliées par des bras métalliques. Elles ont été détournées de leur usage pour accueillir les dessins préparatoires (les storyboards) des films des enfants, et deviennent le réceptacle d'histoires gravées sur l'acier. La rencontre des outils agricoles l'imaginaire des enfants se diffusent encore sur les arceaux d'une serre sur lesquels sont découpés des fragments de phrases: *ECGM-Et le jour après*.

Le film *Élevage, Céréales, Gaec et Machinisme* rend compte de plusieurs scènes imaginées par les élèves autour des questions économiques agricoles. Bien que cela puisse paraître du second degré dans un premier temps, les situations évoquent une réalité qui pourrait s'avérer plus complexe.



Élevage, Céréales, GAEC et Machinisme
Stori Bordes

Le MAT-centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis
2020

Crédit photo - Antoine Dalègre



vue exposition
Élevage, Céréales, GAEC et Machinisme
Le MAT-centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis
2020
Crédit photo - Antoine Dalègre

Maquignon

2017 - Vidéo/Installation-17'45"

[Visionner le film](#)

Il se déroule à 80 kilomètres de Toulouse, aux Cammazes, une commune proche de la Montagne Noire. Là, il plonge dans l'atmosphère d'une foire aux chevaux en s'arrêtant sur les relations entre paysans et petits marchands de bestiaux – les maquignons –, sur le langage des hommes et des animaux, parlé ou silencieux. Il embrasse différents aspects de cet événement : aussi bien les négociations d'achat, la préparation et le soin des chevaux ou les moments de convivialité que les temps morts, quand la tension s'évapore.

Ces images à portée documentaire sont issues de la reconstitution d'une foire. Pour le tournage, une stabulation agricole a fait office de studio de tournage. Les comédiens, non-professionnels, sont de vrais maquignons. Ils ont été invités à interpréter leur propre personnage, à endosser devant la caméra leur rôle social ou professionnel habituel plutôt que de porter un masque de fiction mal ajusté. Tous les dialogues sont improvisés. La part de la fiction est réduite à son minimum. Pourtant, la présence du dispositif cinématographique est parfois réaffirmée avec franchise, notamment dans les scènes de portraits sur fond vert.

Si la qualité documentaire d'une reconstitution peut, par définition, toujours être débattue, ce film tente d'assumer clairement sa position d'entre-deux. Il cherche surtout à mettre en avant un sujet humain, social, culturel peu représenté dans l'art contemporain et souvent caricaturé par les médias ; des scènes qui, à l'échelle de l'Histoire, sont déjà empruntées d'une certaine nostalgie. La familiarité autorise à observer certains phénomènes avec une distance muette et affectueuse, à les aborder avec un angle un peu différent, à n'en voir que les structures, les mouvements, les textures, leur réaction à la lumière, à les regarder comme un sculpteur.





Maquignon
Installation vidéo - édition 1/5
2017
Exposition *Mezzanine Sud* - Musée Les Abattoirs - Toulouse
Collection FRAC Poitou-Charentes

L'une des spécificités de *Maquignon* est le double déplacement du matériel agricole qui apparaît dans le film. Dans un premier temps il est employé directement comme outils et lieu de tournage. Dans un second, il devient une installation, un environnement de monstration. L'événement de la foire est en quelque sorte transposé dans l'espace d'exposition et mis en abyme à une échelle monumentale. Cette opération de réemploi est empirique plutôt que protocolaire, même si elle est commune à la plupart de mes projets récents.

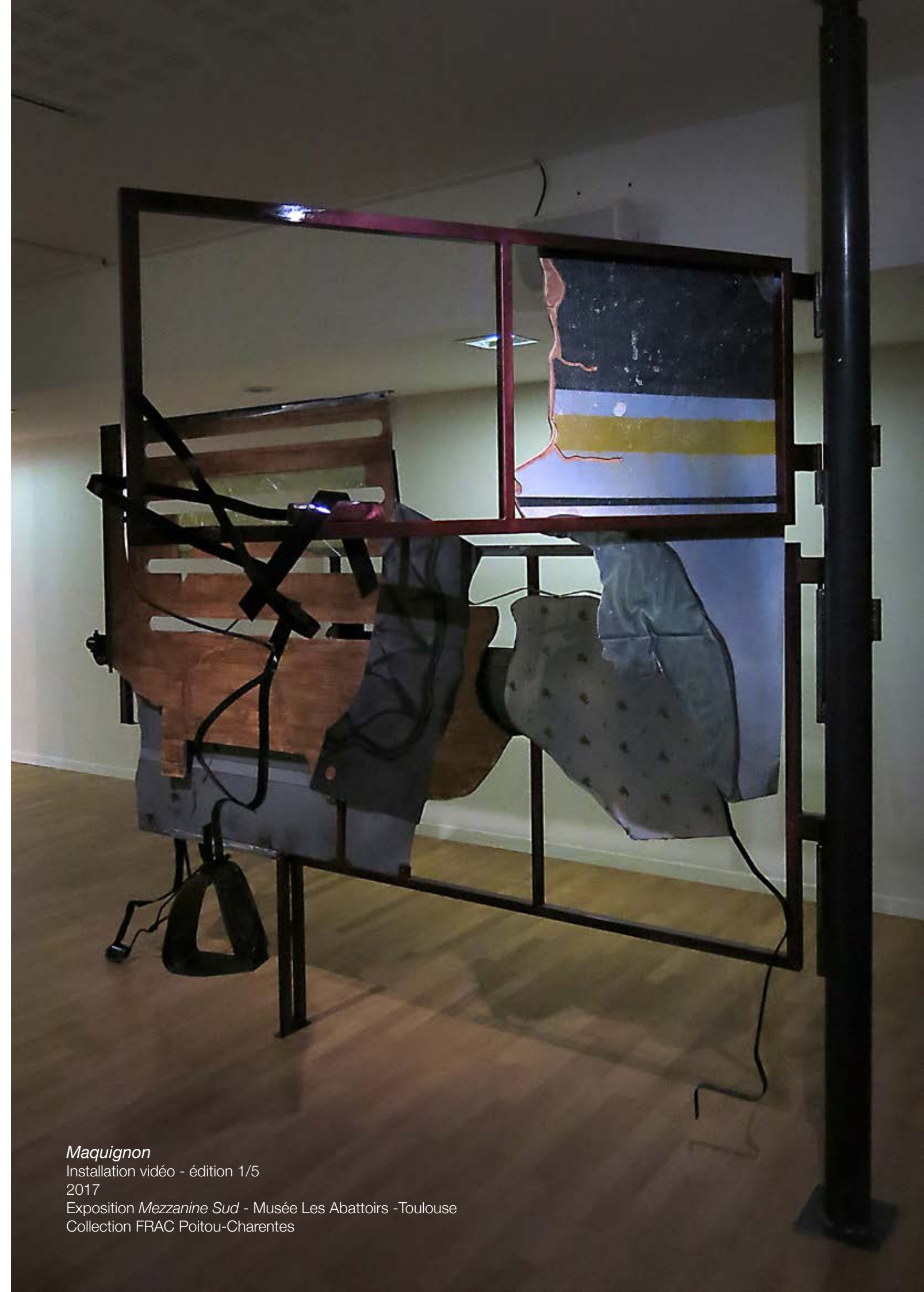
L'installation est en tout premier lieu un support de diffusion, mais tend à revêtir une fonction plus complexe. Au musée des Abattoirs, elle consiste en 3 modules : 3 sculptures dissociées les unes des autres et qui peuvent être agencées de différentes manières, éventuellement en nombre réduit, en fonction de l'espace disponible.

Le module principal soutient l'écran de plexiglas où est projeté le film. Il se prolonge dans une barrière courbe, sur laquelle une feuille d'acier, posée à cheval, imite une affiche d'annonce de la foire. La vidéo est diffusée en boucle. Sans générique, sans chronologie dans le scénario, elle peut être vue sans souci de manquer le début ou la fin. Présenté au centre de l'installation, l'écran pourrait aussi être déporté vers l'extérieur et laisser une plus grande autonomie aux sculptures d'acier.

Les deux autres modules façonnent l'ambiance du visionnage, en faisant écho à des éléments présents dans le film. Ils rappellent notamment les parois des camions où les maquignons attachent leurs bêtes pendant les foires. Les structures sont ajourées, créant des effets d'apparition et d'occultation de l'espace de l'œuvre. Dans leurs contours on devine aussi, avec un regard patient, des silhouettes de chevaux, des profils d'hommes. Sur certaines surfaces, des traces de soudure dessinent des figures dans le métal. Les panneaux et barrières métalliques cloisonnent l'espace de l'œuvre et évoquent par eux-mêmes l'architecture de la foire.

L'ensemble produit une lecture éclatée en plusieurs temps et en plusieurs plans d'un événement éphémère à l'origine. Le déploiement physique de l'œuvre, associé à celui du son, invite le visiteur à parcourir l'espace. Visible sur les deux faces de l'écran, l'image vidéo apparaît à différents moments de la déambulation dans l'œuvre.

Maquignon est une œuvre charnière dans ma production, car elle m'a permis d'affirmer une nouvelle perspective : celle de réinstruire dans le champ de l'art la question de la ruralité, de ses traditions, de ses mœurs et de leur perpétuation. L'ensemble compose une image de la réalité paysanne en Occitanie qui laisse de côté les réflexes de l'anthropologie pour employer et faire valoir une approche singulière basée sur la complicité.



Maquignon

Installation vidéo - édition 1/5

2017

Exposition *Mezzanine Sud* - Musée Les Abattoirs - Toulouse

Collection FRAC Poitou-Charentes



Cul de camion #1
 photographie numérique
 série cul de camion



Élevage, Céréales, GAEC et Machinisme
Et le jour après
 Le MAT-centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis
 2020
 Crédit photo - Antoine Dalègre

The Ride

2013 - Vidéo HD, 14'33

[Visionner le film](#)

Plan séquence fixe dans une bétailière pendant un trajet. Le cheval de profil tente de rester debout malgré les secousses. La caméra, solidaire de la caisse du camion capte la fébrilité de l'animal transporté à travers un paysage incertain.

En dialogue avec les collections et les particularités du lieu, six artistes nous proposent des interventions alliant la technique ou le scientifique dans leur processus de création. L'artiste savant, qui recherche et expérimente, pour nous laisser la chance – pour peu qu'on la saisisse – de mieux percevoir le monde environnant et de le contempler.

Sous l'escalier d'honneur, à proximité de la collection « Transport », les barres, rotules et maillons de métal de Nicolas Tubéry structurent la vidéo en plan fixe de The Ride. Pour cette installation sur mesure, l'artiste cherche à articuler et dynamiser l'image en mouvement, dans un rapport physique avec le spectateur. Autrefois outil fonctionnel, et désormais remplacé par la mécanique, le cheval est ici un témoin fort de changement.

Romain Semeteys
Commissaire de l'exposition Parallel Call
YIA ART FAIR - Hors les murs
Musée des arts et métiers, 2016



The ride
installation vidéo,
Parallel Call, YIA art fair
Musée des Arts et Métiers, Paris
2016



The ride
installation vidéo (détail)
L'été photographique de Lectoure 2019
crédit photo - Marine Segond



Pierre #11
photographie numérique
série *Pierre de sel*

Deman La Tonda

2015 - Vidéo/Installation 10'44"



[Visionner le film](#)

Un paysan procède à la tonte annuelle des brebis. La planche de bois sur laquelle les bêtes sont installées servent de cadre à l'opération, tandis les barrières métalliques qui scandent le bâtiment deviennent le dispositif de tournage. Les caméras sont fixées sur les éléments mobiles de la structure : l'action de filmer fait corps avec l'action filmée.

Intégrée dans une structure faite de matériaux initialement destinés à édifier des constructions temporaires, la vidéo présente la tonte de brebis. Tout en faisant écho aux mouvements de la caméra, le réseau d'acier modifie les lieux de lecture du film. L'artiste fait ainsi dialoguer sur un même plan les mécaniques du film et celles de sa réception. La mise en correspondance de cette structure stable mais modulable et de la pierre de sel que le temps continu d'éroder, ouvre une brèche où les prothèses et les restes, renouvellent la circulation du regard et étirent les dimensions de l'œuvre.

Firouzeh Saghafi,



Deman la tonda
installation vidéo (détail)
Salon de Montrouge
2016





Deman la tonda
installation vidéo
Salon de Montrouge
2016

Endacom jos el cèl

(quelque part sous le ciel)

2018 - installation



[Visionner le film](#)

Michel Fabriès est un agriculteur bio à la retraite. En 1977 il reprend l'exploitation familiale et décide de ne plus retourner la terre sur elle-même afin d'éviter entre autre les phénomènes d'érosion hydrique et l'appauvrissement de ses sols. Depuis il n'a plus jamais utiliser de charrue.



Exposition *Regarder l'agreste paysage*
AFIAC 2018, Des artistes chez l'habitant, Teyssode (Tarn)





Soi el primier tuaire del sol
Exposition *Regarder l'agreste paysage*
AFIAC 2018, Des artistes chez l'habitant, Teyssode (Tarn)



Emballeuse

2009 - Vidéo HD, 6'50

[Visionner le film](#)



Un cadrage très serré balaie lentement la carrosserie usée d'une presse agricole. La machine, greffée à un tracteur, s'utilise normalement dans les champs pour fabriquer des bottes de pailles. Le concert répétitif de l'emballeuse - selon son nom usuel - est joué et décomposé en lieu clos.





Steel Panel#4+form
Exposition *Machination(s)*, commissaire Aurélie faure
Galerie Éric Mouchet
2016

1408-Jorn Festiu

2014 - Vidéo HD, 5'58



[Visionner le film](#)

Si 1408-Jorn Festiu de Nicolas Tubéry prend place dans le contexte d'une fête, celle-ci est silencieuse et mystérieuse. La captation du réel est altérée par l'utilisation d'une grue, plus souvent utilisée pour de grands événements que pour filmer des réunions entre amis. Les mouvements de la caméra, flottante, amène le spectateur dans une exploration spatiale de la célébration.

Anna Hess, *Les Inrocks Lab*

La Parcelle

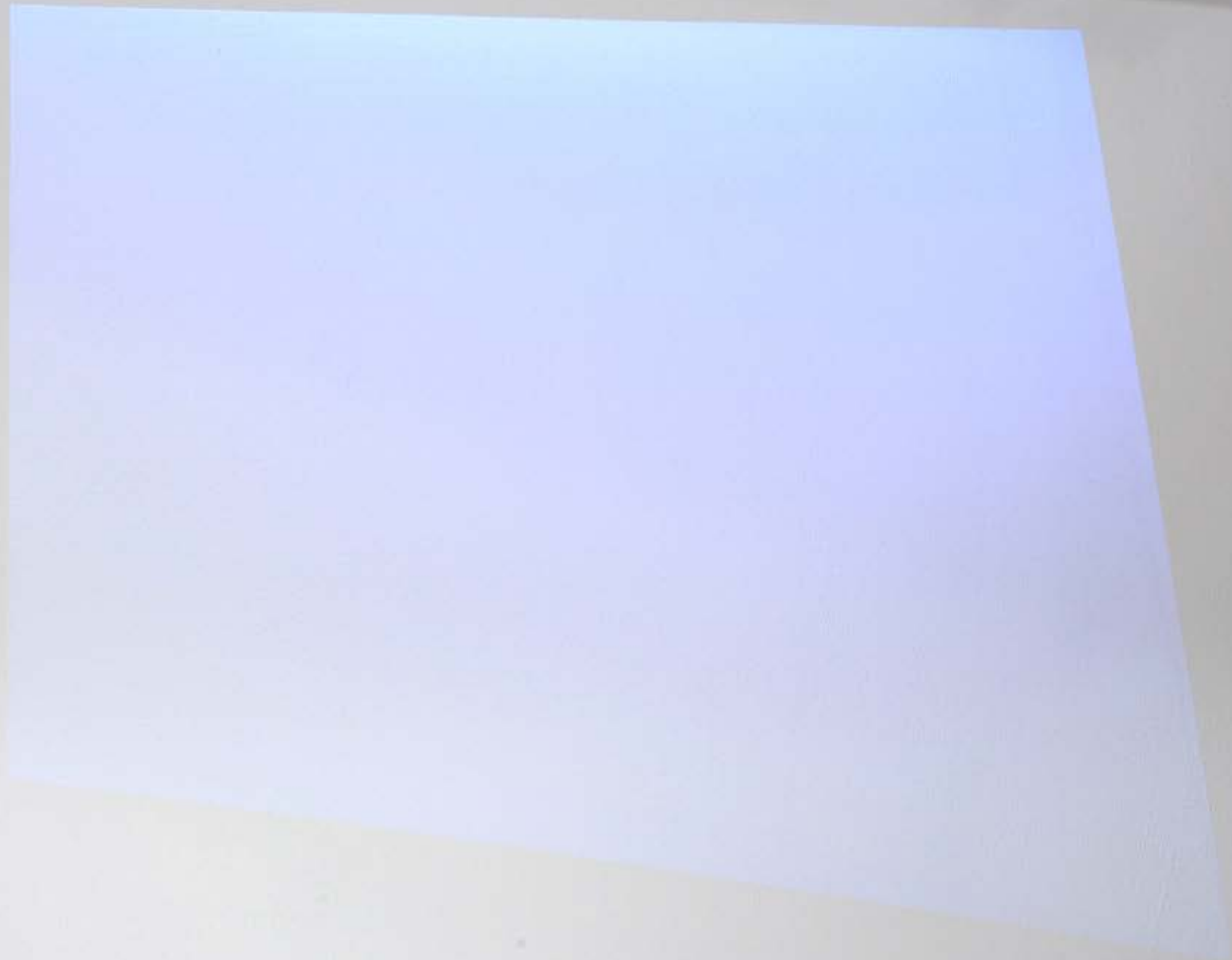
2012 - Vidéo, 45'



[Visionner le film](#)

Trois bûcherons, filmés dans des conditions de cinéma direct, vont et viennent de la forêt jusqu'à leur parcelle, lieu où ils vivent et stockent le bois.





Screen
Néon black-light, peinture fluorescente
2014

Supporters

2009 - Vidéo HD 3'34



[Visionner le film](#)

Un spectacle hors-champ. La caméra filme son évolution sur les visages tendus du public qui le contemple. Le film recommence, sans coupure, comme si rien ne s'était produit.

Rodeo

2011 - Vidéo, 7'39"



[Visionner le film](#)

Tourné caméra au point, *Rodeo* explore les infrastructures et l'ambiance particulière des *medialunas*, les arènes qui accueillent le spectacle du rodéo chilien. Révélant en partie les coulisses de l'événement, ce regard suggère plus qu'il ne montre. Le rodéo annoncé est déplacé hors du cadre, et l'attention se concentre sur les éléments qui gravitent autour.



Tampon
2016





Maquignon - Concors, clédas amb negociacions
Courtesy Galerie Jérôme Pauchant
2018
Crédit photo - Romain Darnaud





7460 Gina
édition 1/5
Exposition *Agir dans son lieu*
2018
Collection FRAC Occitanie - Toulouse
Crédit photo - Nelly Blaya



Landscape control
Exposition Agir dans son lieu, Les Arques
2018
Crédit photo - Nelly Blaya

